Fribourg: La robotique, c’est aussi «l’affaire des filles»

Non, les robots ne sont pas réservés aux seuls garçons. L’EPFL Fribourg a accueilli durant 11 semaines une cinquantaine de jeunes, dont 25 filles pour des cours de robotique. Ils ont reçu samedi leur attestation.

La cérémonie de remise des attestations de suivi de cours s’est déroulée samedi dans les locaux de l’EPFL Fribourg, sur le site de Bluefactory. © DR

Nicole Rüttimann

Publié hier
Temps de lecture estimé : **2 minutes**

«Les robots, c’est l’affaire des filles». Tel est l’intitulé d’un des cours de robotique organisés dans les locaux de l’EPFL Fribourg durant 11 semaines, destinés à des jeunes de 11 à 13 ans. La cérémonie de remise d’attestations de suivi de cours, dont un autre intitulé «Construire et programmer un robot», s’est déroulée samedi dans les locaux de l’EPFL Fribourg, sur le site de Bluefactory. Elle était pilotée par Farnaz Moser, directrice du Service de promotion des sciences de l’EPFL. Cinquante jeunes, répartis en deux groupes de 25 filles et 25 garçons, ont reçu l’attestation. Ils ont ensuite présenté à leurs parents le fruit de leur travail.

Ils ont suivi les cours à Fribourg «avec enthousiasme et persévérance, encadrés par des assistants étudiants qualifiés de l’EPFL», apprécie Farnaz Moser. Ces cours, explique-t-elle, ont été lancés en 2009 à l’EPFL, puis dans divers cantons. A Fribourg, ils ont débuté en 2016. «Nous avons besoin de spécialistes, scientifiques et ingénieurs, femmes et hommes, pour répondre aux défis, notamment numériques. Et pour ce faire, il s’agit d’informer et encourager tôt les jeunes pour qu’ils choisissent ces filières, par l’apprentissage ou les études universitaires», explique-t-elle. De plus, «peu de jeunes femmes choisissent ces branches pour leur cursus», déplore-t-elle.

D’où la mise sur pied de ces cours. Le programme est le même pour les filles ou les garçons, mais ils ont été organisés séparément car le préjugé selon lequel la robotique n’est pas l’affaire des filles reste tenace. L’intitulé du cours vise ainsi à montrer, en s’adressant directement à elles, qu’elles sont directement concernées et capables, explique la directrice. Les jeunes y apprennent à construire un robot, le programmer en équipe, et réaliser des projets.

L’EPFL dispense aussi des cours aux 9 à 11 ans sur internet et le codage. «Il faut commencer avant l’âge de l’orientation scolaire, pour leur montrer que

ces possibilités existent», note Farnaz Moser.

Les cours ne nécessitent aucun prérequis. L’information est envoyée dans les classes par l’EPFL et les acceptations se font sur inscriptions, selon le principe du premier arrivé, premier servi, pour que tous y aient accès. «Nous avons souvent une liste d’attente pour les garçons».